

## Laboratoire parcellaire

résidence d'auteurs à OBORO

avec

Daniel Canty, Caroline Loncol Daigneault,  
Chantal Neveu et Jack Stanley

La Peuplade



Depuis novembre, quatre auteurs forment un détachement qui circule dans les différents quartiers d'OBORO. Déambulant dans la galerie, les studios, les halls et les bureaux, ils glanent des détails, des motifs qui se situent le plus souvent dans nos angles morts et qui deviennent de la « matière à fiction » ainsi que les ressorts d'une expérience *parcellaire*. Les auteurs prennent à bras-le-corps les œuvres et les activités de la programmation tout comme les mécanismes et le contexte qui les entourent. Ils ouvrent un espace pour l'écriture sur l'art qui est tout autant documentaire, subjectif, poétique, fictif que physique.

Pour saisir les détails, visitez [www.laboparcellaire.net](http://www.laboparcellaire.net)

**Daniel Canty** parcourt chacune des expositions à la recherche de *Corridors secrets* à partir desquels il trace les chemins d'un feuilleton labyrinthique. Pour lui, « le mot qui nomme la galerie cachera toujours un espace creux », point de départ d'une saga métaphorique où les artistes et leurs œuvres deviennent momentanément personnages et décors.

Pour **Caroline Loncol Daigneault**, il s'agit de métamorphoser un lieu de travail en lieu d'écriture. Mesurant l'écart qui la sépare ou la rapproche des œuvres, elle déplace son lit au coeur de la galerie et tourne son attention vers « ce qui s'agit ou se repose *Au rez des choses* et même dessous ».

Le *Laboratoire parcellaire* est une résidence d'auteurs jumelée à un projet Web qui se déclinera subséquentement en livre publié par les éditions La Peuplade en collaboration avec OBORO.

**Chantal Neveu** se greffe aux diverses réunions d'équipe d'OBORO pour poursuivre un travail de scriptage qu'elle consigne sur des retailles d'imprimerie. En accumulant ces segments textuels, elle compose ce qu'elle nomme une « matériologie verbale », une « mémoire-miroir » avec laquelle elle est en train d'écrire *Local*, « extrêmement documentaire et totalement fiction ».

C'est en faisant le pari d'un contact intime et prolongé avec les œuvres que **Jack Stanley** envisage *Contextes et commencements*. À travers une série de « freewritings », l'auteur note librement ses réflexions en y incorporant volontairement la part circonstancielle de son expérience en galerie.

Le *Laboratoire parcellaire* bénéficie du soutien financier du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec et a été initié avec la collaboration de NT2 Nouvelles technologies Nouvelles textualités,

- 30 -

Source: OBORO, le 28 avril 2010

OBORO remercie ses membres pour leur appui, ainsi que les organismes suivants pour leur généreux soutien financier : le service des arts médiatiques et le service des arts visuels du Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Montréal, le ministère du Patrimoine canadien, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, Emploi-Québec, le Service du développement culturel et de la qualité du milieu de vie de la Ville de Montréal, la Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal, le Cirque du Soleil, ainsi que les compagnies Discreet, Adobe, Computer Systems Odessa et Metric Halo.